

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 6

Artikel: 50 ans d'accueil des réfugiés
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Office central suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) fête son cinquantenaire

50 ans d'accueil des réfugiés

Hb

L'organisation faitière des institutions suisses d'aide aux réfugiés a été fondée en 1936 et fête cette année son 50^e anniversaire. Ce cinquantenaire survient à un moment où l'aide aux réfugiés est controversée. Une grande partie de la population est désorientée et réagit avec méfiance face aux étrangers qui viennent chercher refuge dans notre pays. Mais il n'en a pas toujours été ainsi: après la Seconde Guerre mondiale, les Suisses apportèrent une aide spontanée et généreuse à des enfants de réfugiés affamés. En 1956, lors de la révolte hongroise, point ne fut besoin de tenir de longs discours: lorsque les chars russes envahirent Budapest et mirent en fuite plusieurs dizaines de milliers de Hongrois, il n'y eut pas de tergiversations ni de discussions. La population suisse avait compris que son aide était nécessaire. Dans les écoles, les enfants firent des «paquets de l'amitié» contenant du chocolat et les réfugiés arrivant en Suisse étaient fêtés comme des héros. Les Suisses s'engagèrent également en 1968 (Tchèques et Slovaques) et, dans une moindre mesure, en 1973 (Chiliens). Les Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens qui furent accueillis dans notre pays en 1979/1980 vécurent la dernière vague de compassion des Suisses. A chacune de ces occasions, la population savait (ou croyait savoir) de quoi il était question. Entretemps, le monde est devenu (encore) plus complexe. Celui qui ne suit pas les événements, de par sa profession ou par intérêt pour la politique, perd toute vue d'ensemble. Etes-vous au courant, par exemple, de l'oppression des Kurdes en Turquie? Qui connaît la situation de l'opposition en Tchécoslovaquie? Les syndicalistes au Chili sont-ils ou non en danger? Et qu'en est-il des méthodes de la police secrète au Zaïre?

«Le monde devient de plus en plus petit» dit-on en pensant aux possibilités de transport, en particulier, l'avion et aux techniques de l'informa-

tion, notamment radio et télévision. Mais un jour ne compte jamais que vingt-quatre heures et la faculté d'assimilation de tout un chacun demeure limitée. De nombreuses personnes se voient donc dépassées par les événements, envahies par l'insécurité: elles pratiquent alors la politique de l'autruche, ne voulant plus rien savoir, ce qui est une réaction compréhensible face au flot d'événements nouveaux et inconnus qui les assaillent. Parce que l'extranéité des réfugiés du tiers monde est gravée sur leur visage, ce sont eux qui souffrent le plus de l'animosité de la population. Les rapports d'une partie importante de la population avec

Le 14 juin dernier, l'OSAR fêtait le 50^e anniversaire de son existence. L'occasion de rappeler l'histoire des réfugiés en Suisse et le changement progressif des mentalités de la population de notre pays vis-à-vis de l'accueil des réfugiés.



Photo Werner Haug

Le 17 juin 1936, 13 œuvres d'entraide de confessions et d'idéologies différentes, fondaient à Olten un organisme central commun, l'Office central suisse d'aide aux réfugiés (OSAR). Après 50 années d'existence, les membres suivants y sont affiliés:

- CARITAS Suisse, Lucerne
- Mouvement chrétien pour la paix (MCP), Berne
- Entraide protestante suisse (EPER), Zurich
- Croix-Rouge du Liechtenstein, Vaduz FL
- Aide œcuménique suisse aux réfugiés, Zurich
- (préc. Commission pour les réfugiés orthodoxes)
- Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), Zurich
- Croix-Rouge suisse (CRS), Berne
- Section suisse du Service social international, Genève
- Union suisse des comités d'entraide juive, Zurich
- L'Office central d'aide aux réfugiés (OSAR) assiste des réfugiés dans notre pays. L'activité de la CRS, de CARITAS, de l'EPER, de l'OSEO et du MCP s'étend à l'étranger.

les «étrangers» ne pourront s'améliorer que lorsque le problème des demandeurs d'asile

sera réglé sur le plan politique et aura cessé de faire la une des journaux. □